

ALORS QUE LES INDÉPENDANTS ONT RÉUSSI UNE PERCÉE À TIZI-OUZOU

Le RCD poursuit son règne, le FFS relève la tête

Comme de tradition, dans une wilaya où les abstentionnistes ont toujours eu la part belle, les locales permettent de sauver l'apparence avec des taux de participation à même de permettre à Tizi Ouzou de se défaire de son statut du plus mauvais élève des consultations.

Cette fois encore, et même si les taux sont en retrait comparés à ceux enregistrés lors des locales de 2007, Tizi-Ouzou a flirté avec la moyenne nationale en enregistrant 40,56% pour les APC, soit près de 4 points de moins que le taux national, et 36,50% pour l'Assemblée de wilaya, 6 points de moins que la moyenne nationale.

Des taux hautement respectables, de l'avis de tous les observateurs, à l'instar de certains partisans, notamment du FFS et du RCD qui, au regard du retour d'écoute qu'ils ont perçu lors d'une campagne exclusivement axée sur la proximité, les deux partis s'attendaient à un peu plus de la part du corps électoral.

Mais, ces derniers y compris, il ne s'en est trouvé personne pour faire la fine bouche, du moins quant à la participation en attendant les résultats définitifs.

Ceci, même si tous n'ont pas manqué de souligner la désaffection plus que de coutume des inscrits sur les listes de la ville de Tizi-Ouzou, le chef-lieu de wilaya où les électeurs se sont fait réellement désirer. Avec 16,18% et 16,06% respectivement pour les communales et l'APW, l'écrasante majorité des 82 497 Tizi-Ouzéens ont préféré s'affairer à autre chose que de se présenter dans les bureaux de vote.

Une situation qui a fait que les résultats des urnes ont donné lieu à une

configuration du genre mosaïque à l'APC de Tizi-Ouzou, réputée pour être une des plus délicates à gérer de tout le pays. Mais cela n'empêche pas le RCD, arrivé en tête avec 7 sièges, de dire à travers un de ses candidats, qu'il est prêt à travailler avec ceux qui le veulent bien pour la collectivité.

Bien que beaucoup plus marquante qu'à Tizi-Ouzou ville, la participation n'a pas pour autant permis aux Assemblées de s'offrir des partis majoritaires qui puissent avoir toute latitude pour présider aux destinées des APC.

En effet, si l'on doit se fier aux résultats partiels, très rares sont les élus qui auront les coudées franches, ceci bien que le RCD ait réussi la notable performance de confirmer qu'il est la première force politique dans la wilaya de Tizi-Ouzou, comme l'illustre la trentaine de communes sur les 67 que compte la wilaya où il est arrivé en tête, avec un total frisant les 300 sièges, performance assortie de véritables «exploits», par

exemple à Tadmaït et autre Souk El Tenine, bastions de son rival historique, le FFS, qui, pour sa part, a réussi un tant soit peu à relever la tête si l'on compare ses performances de jeudi à son inquiétant enlissement enregistré lors des locales d'il y a cinq ans.

De la tenue des deux compères que sont le RND et le FLN, celui qui doit afficher plus le sourire c'est certainement le RND qui, malgré un recul, s'offre la troisième marche du podium grâce à ses 170 sièges acquis, dont 5 communes où il arrive en tête, au moment où le parti de Belkhadem a senti dans son dos le souffle des indépendants auxquels il faut reconnaître un beau score avec leurs 136 sièges pour se poser en arbitres dans une multitude de communes.

Des communes dont deux, celles d'Aïn-El-Hammam et Maâtkas, offrent au MPA d'Amara Benyounès de faire ses premiers pas dans la gestion communale.

Quant à la nouvelle configuration de la nouvelle Assemblée de wilaya de Tizi-Ouzou, les 36,5% d'électeurs s'étant prononcés ont donné leurs faveurs au FFS qui talonne le RCD, avec 17 sièges contre 16, au moment où le FLN et le RND se partagent équitablement les 14 sièges restants.

Ainsi, en attendant les résultats définitifs, le baromètre que constituent les élections locales a permis de redessiner, dans une petite mesure, la carte politique de la wilaya de Tizi-Ouzou à travers laquelle le RCD peut se targuer d'affirmer qu'il est la première force, le FFS regagner quelques pans de ce qui a fait sa grandeur des années 1990, le FLN et le RND faire pratiquement du sur-place alors que le MPA s'engouffre dans un paysage politique où, comme l'illustrent parfaitement les abstentionnistes, la politique même lorsqu'elle concerne son quotidien directement n'est pas ce qui le «branche» le plus.

M. Azedine

BOUMERDÈS

Le sérail régional reconduit

Selon les résultats préliminaires communiqués par l'administration, sur les 32 communes que compte la wilaya de Boumerdès, la configuration politique n'a pas connu un grand chamboulement puisque la quasi-totalité des vainqueurs de ces élections sont dans le même sérail idéologique fait de conservatisme et de populisme.

On constate, par ailleurs, que le RND est le plus grand gagnant du scrutin de jeudi. En effet, le parti de l'ancien Premier ministre, Ahmed Ouyahia qui ne gérait que deux ou trois petites communes fait un retour fracassant puisqu'il a, désormais, la majorité relative favorable dans 8 communes dont celle du chef-lieu de la wilaya. A Ouled Moussa, son candidat tête liste Ahmed Moussaoui avait demandé lors d'un meeting électoral mobilisant une foule immense, un vote massif pour atteindre la majorité absolue.

Pour rappel, quelques jours avant ce meeting, des candidats du FLN, MPA et FFS avaient fermé le siège de la commune, exigeant le rejet de la liste du RND. Jeudi, les électeurs de cette localité ont répondu favorablement au candidat du RND, lui attribuant 10 sièges sur les 19 que comptera, désormais, cette municipalité. Il a ainsi réédité son coup de 2007, dès lors qu'il était le seul, dans la wilaya, à gagner une majorité absolue avec, à l'époque, 8 sièges sur 11.

Le RND a également conquis des grandes villes

comme Khemis El Khechna, Thénia ou les Issers. Le FLN qui tablait sur une victoire dans pas moins d'une vingtaine de municipalités est le grand perdant de ces élections. Il n'a eu la possibilité d'acquérir la présidence de l'Assemblée que dans 8 communes. Le parti de Belkhadem arrache Bordj-Ménaïel aux islamistes du MSP mais perd Boudouaou au profit d'un tout nouveau parti politique, le Parti de jeunes (PJ). S'agissant du FFS, le parti de Ali Laskri préserve ses acquis antérieurs. Il a la majorité relative dans 5 communes de la région Est de la wilaya de Boumerdès. Le reste des communes est partagé entre les Indépendants (Aït Amrane et Délylys), le PT (Souk El Had) et les nouveaux partis politique. Les islamistes toutes tendances confondues ont subi un cuisant échec. De leur côté, les démocrates locaux du RCD se sont réveillés avec la langue de bois pour constater qu'ils ont reproduit l'échec de 2007. Il faut du temps et de la persévérance à Boudiaf, le président du bureau régional pour réparer les dégâts causés par une clique qui squatte depuis de longues années ce parti à Boumerdès. Le même scénario s'est reproduit au niveau de l'APW qui compte 43 sièges. Le RND, avec 12 sièges arrache l'Assemblée au FLN (11 sièges). Avec les 10 sièges gagnés à l'APW, le FFS renforce sa position de troisième force politique de la région. L'ANR (5 sièges) et le MPA (5 sièges) font leur intrusion à l'Assemblée de wilaya d'où ont été éjectés le PT, le FNA et les islamistes. Les résultats des élections à l'Assemblée de wilaya suscitent d'ores et déjà

des questions. Combien coûtera chaque voix aux prochaines élections sénatoriales et à combien reviendra le nouveau siège de Boumerdès au Sénat ?

Tentative de fraude

Vendredi, les membres de la Commission indépendante de surveillance des élections locales n'ont pu que constater leur impuissance devant la machine administrative. A titre illustratif, ils n'ont pris connaissance de certains résultats comme ceux de l'APW qu'à notre entrée dans leurs bureaux. Le président et ses collègues nous ont, cependant, montré un exemplaire d'un P-V (bureau de vote H106 d'un centre de Boumerdès) signé à blanc par les 5 membres du bureau de vote. D'après lui, il y avait d'autres P-V signés également à blanc. «Les magistrats de la commission de supervision ont été saisis et les preuves leur ont été remises», dira-t-il. A notre question sur d'éventuelles fraudes commises, le responsable en question mettait plutôt en cause certains dépassements. Effectivement, nous avons constaté, sur le terrain, des dépassements, comme la présence des candidats ou de leurs partisans autour des centres de vote pour faire pression sur les électeurs particulièrement les femmes, ou la dégradation des édifices publics avec un affichage sauvage la veille des élections, mais force est de dire que le scrutin de jeudi s'est déroulé dans des conditions relativement calmes.

Abachi L.

BOUIRA

Chronique d'une élection pas comme les autres

Jeudi 29 novembre 2012. Il est 9 heures. Au chef-lieu de la wilaya de Bouira, les rues sont presque désertes. Au niveau du centre de vote Larbi-Tébessi, la tendance est au ralenti. A peine quelques vieux qui sont venus accomplir leur devoir.

Yazid Yahiaoui - Bouira - Le Soir - Quelques minutes plus tard, les premières anomalies nous sont parvenues de Haïzer où l'on nous indique que le centre de vote Amzil, sis au centre-ville est totalement fermé. Raison invoquée : le vote massif des militaires venus par sections de 30 éléments. Quelques minutes plus tard, nous voilà au chef-lieu de cette commune située à 10 kilomètres à l'est de Bouira. Sur place, nous étions accueillis par des dizaines de citoyens rassemblés devant le siège de la daïra pour protester contre le vote des militaires. Les représentants des huit listes engagées pour l'APC étaient en réunion avec le chef de daïra et les représentants de l'armée. Laissant ces dizaines de citoyens devant le siège de la daïra, nous nous dirigeâmes vers le centre de vote. Sur place, nous avons effectivement trouvé les portes des six bureaux de vote, toutes fermées et aucun citoyen n'était admis à voter. Devant le bureau de vote n°2, un citoyen nous interpella. Il nous dira que les militaires n'étaient pas résidents et avaient déclaré qu'ils étaient venus voter FLN. D'ailleurs, ce fut là la goutte qui avait fait déborder le vase chez ces jeunes de Haïzer. «Comment se fait-il qu'un militaire qui ne sait rien de ma ville, ni des candidats en lice, voterait pour élire le maire

?» tempête un jeune surexcité. «Et ils déclarent ouvertement qu'ils sont venus voter FLN. C'est incroyable !» dira un autre. «En tout cas, il est hors de question qu'ils votent ici. D'ailleurs, ils sont repartis vers leur caserne et nous veillerons à ce qu'ils ne reviennent plus», dira un autre comme pour calmer les esprits.

Retour vers le siège de la daïra. Les candidats eux, viennent de s'entendre avec le chef de daïra. Ils sont sortis pour expliquer aux dizaines de manifestants restés sur place, d'aller voter et de les laisser faire des recours selon la loi. Pour le candidat du FFS qui n'est pas du tout convaincu par ce qui s'est passé, même s'il a accepté le principe de reprendre le vote tout en rédigeant un recours, «nous assistons non pas à une opération de vote pour élire en toute démocratie les représentants du peuple mais bel et bien à une loterie».

12 heures. Alors que le vote a repris au centre de Haïzer, nous apprenons sur place que le même problème est posé dans un centre de vote de la localité Kherba, dans la commune de Maâla, à 30 kilomètres au nord-ouest de Bouira, dans la daïra de Lakhdaria. Les citoyens ont protesté contre le vote massif des militaires dès la matinée en fermant le centre. Ce n'est qu'après le départ des militaires que l'opération de vote avait

repris. Au même moment, nous apprenons que du côté de la commune d'Aghbalou, à 70 kilomètres à l'est de Bouira, dans la daïra de M'chedallah, des affrontements ont eu lieu entre les jeunes et les forces de l'ordre dépêchées dès la matinée pour assurer la sécurité du centre qui avait fait l'objet d'attaque de ces jeunes durant la nuit. Les jeunes avaient attaqué ce centre et avaient saccagé les urnes avant que les services de l'APC ne les remplacent sur place. Pendant toute la journée, les policiers étaient aux prises avec ces jeunes, à coups de jets de pierre de part et d'autres. Cela étant, l'opération de vote s'est poursuivie normalement puisque les citoyens désireux de voter, empruntaient un autre chemin menant vers le centre Tazaghart. Vers la fin de la journée, des informations faisaient état de la blessure de pas moins de 48 policiers dont deux étaient évacués vers l'hôpital de M'chedallah, alors que du côté des jeunes, l'on déplore une vingtaine de blessés légers.

15 heures. Direction Aïn Bessem. Laissant le climat de guerre et de tension vécus par les électeurs au niveau de ces localités, nous nous sommes dirigés vers le centre Saed, situé au centre-ville d'Aïn Bessem, à 25 kilomètres à l'ouest de Bouira. Là, nous avons constaté que l'engouement du 10 mai dernier lors des élections législatives n'est plus le même. Cependant, les méthodes adoptées par les soutiens des candidats, particulièrement ceux du FLN

et du PRA, dont le représentant est un enfant de la ville, étaient flagrantes. D'après certains représentants des autres partis, cela frise l'intimidation et même la menace. Rencontrés sur place, les représentants de la Cwisel, nous diront que l'opération de vote se déroule dans de bonnes conditions ?

17 heures. Retour à Bouira. Le taux de participation est de 25,59% pour les APC et 23,11% pour l'APW. A 19 heures, après la fermeture des bureaux de vote, ce taux a grimpé à 42,34% pour les APC et 37,49% pour l'APW. Cependant, ce que nous avons pu constater c'est que pour la première fois, le taux de participation au niveau de la wilaya était très rapproché entre la région arabophone et la région berbérophone, contrairement aux élections précédentes où, d'habitude, la participation dans la région est de la wilaya tournait autour des 10 – 15% quand celle de la région ouest, tournait autour de 40 – 45%. Pour l'opération du dépouillement, nous avons choisi un centre de vote très significatif : celui des 140 logements de la ville de Bouira, où il y a avait entre autres, un bureau réservé aux éléments de l'ANP. Lors du dépouillement, au bureau n°3 réservé aux éléments de l'ANP, le FLN et le RND avaient rafilé la majorité des voix. Cette tendance s'est confirmée plus tard un peu partout à travers la wilaya puisque ces deux partis sont sortis grands vainqueurs de cette élection.

Y. Y.

BÉJAÏA

Percée des indépendants, confirmation du FFS et recul du RCD

La wilaya de Béjaïa a enregistré un taux de participation particulièrement important de 43,90% aux APC, soit une hausse de presque 2 points par rapport au dernier scrutin. S'agissant de l'APW, 38,17% des électeurs se sont présentés aux urnes, contrairement à l'élection de 2007 avec 39,05%.

L'engouement des électeurs est constaté à travers l'ensemble des bureaux de vote de la wilaya. Hormis le chef-lieu de wilaya où le taux de participation a été très faible avec 21,62%, dans les autres municipalités, les citoyens se sont rendus massivement aux urnes. La gent féminine a également voté en masse. Certaines municipalités ont connu un taux record de participation, à l'instar de l'Akfadou (71,26%), Tizi Nberber (68,99%) et Tinebdar (68,46%).

Ce scrutin a vu également une très forte percée des listes d'indépendants avec 144 élus municipaux. Les indépendants, qui talonnent de très près la formation de Hocine Aït-Ahmed qui totalise 235 élus, sont arrivés en tête dans pas moins de 13 communes dont Akbou, Tazmalt, Taourirt Ighil, Tinebdar, Tibane, Beni Milikèche, Aït Rezine, Tifra, Amalou, Ferraoun, Mcsisna.

Trois listes d'indépendants se sont adjugé une majorité absolue à Taourirt Ighil, Tinebdar et Tibane, où les deux maires sortants ont été reconduits par les électeurs. Le FFS, qui gagne une majorité relative de 20 élus à l'APW, ne détient la majorité absolue que dans les deux communes de Chellata et Kherrata.

La formation de Belkhadem, avec 111 élus aux APC et 9 élus à l'APW, a perdu son fief historique de Kherrata, dans la wilaya de Béjaïa, au profit du FFS. Le FLN, qui garde toutefois l'APC de Béjaïa avec une majorité relative de 14 sièges devant le FFS (11), le PT (4) et le RND (4), est arrivé également en tête dans quatre autres communes : Amizour, Chemini, Boukhilfa et Dra El Gaïd.

Le RCD avec 116 sièges aux APC et 9 élus à l'APW reste incontestablement le grand perdant de ce double scrutin. Le parti de Mohcine Belabbas, qui perd également l'un de ses fiefs, à Souk Oufella au profit du FFS, n'a réussi à prendre la tête du classement qu'à travers 8 municipalités de Béjaïa notamment Beni Djellil, Fenaia, Souk El Tenine et Iggram. Dans sa bataille électorale avec 35 listes aux APC et une autre à l'APW, le RCD a connu un véritable naufrage avec aussi une perte de deux sièges à l'APW par rapport à la précédente élection de 2007.

Le nouveau parti d'Amara Benyounès, le MPA, n'aura obtenu en fin de compte que 27 sièges. En lice dans 29 municipalités, le parti d'Ouyahia n'a, au final, réussi à engranger que 60 sièges aux APC et 5 à l'APW. Le RND est au coude à coude avec le FFS à Sidi-Aïch avec 5 sièges et Ighil Ali devant le FLN avec également 5 élus. Le PST, quant à lui, ne totalise que 8 sièges à Adekar et Barbacha.

La plus grande inconnue demeure la présidence de l'institution élue de wilaya, sachant qu'aucune liste n'a obtenu une majorité absolue. Le FFS, qui avait passé une alliance avec le FLN pour s'adjuger la présidence, devrait, encore une fois, croiser le fer avec ses rivaux pour garder le fauteuil.

A. K.